

## PEUT-ON DEVENIR FRANÇAIS ?

par JACQUES LEWKOWICZ

Telle est bien la question posée par le dernier ouvrage d'Esther Benbassa<sup>1</sup> à laquelle il est répondu par la négative.

Le livre s'ouvre et se ferme sur l'évocation d'expériences personnelles dans lesquelles l'auteure exprime tout à la fois son attachement à la France lorsqu'elle témoigne de la mise en œuvre du programme des Lumières et sa déception lorsqu'il est abandonné au profit de la hiérarchisation et de la discrimination des populations.

Une première partie est consacrée au démontage, afin d'en montrer l'arbitraire, de la notion d'identité nationale décrite comme basée sur le mythe d'une identité immuable ou stable. Ce mythe s'appuie sur trois fondements : la terre, le sang et les morts. Il implique l'existence d'un « mérite » pour l'obtention de la nationalité française.

Par la suite, l'auteure montre de quelle façon a été volontairement construite la figure de l'immigré, nouvel ennemi intérieur, notamment en présentant les banlieues comme un champ de bataille. Elle décrit, à cette occasion, de quelle façon le maintien des descendants d'immigrés dans une situation sociale subalterne et de ségrégation, en lien avec l'héritage de la période coloniale, ne peut aboutir qu'à la répétition d'émeutes, comme celles de 2005. Elle déconstruit également l'idée que la France et les pays anglo-saxons seraient bâtis sur des « modèles » différents, d'intégration pour l'un et de communautarisation pour les seconds. Dans les faits, les soi-disant « principes » donnent lieu à des applications très éloignées de ceux-ci. C'est ce qui a conduit à constater l'existence de deux catégories de Français : ceux de papiers et les autres, l'écart entre les deux provenant de la non-conformité à une norme envisagée par les uns et qu'ils appliquent aux autres. Comme l'écrit E. Benbassa « la liste des tares sociales qu'on leur impute est infinie. »

En réaction, il y a donc bien, aujourd'hui, au-delà du modèle d'intégration, des communautés de « destin partagé » dont la religion est un élément important de formation. Mais ce phénomène communautaire est, lui-même, ambigu. La solidarité interne n'y est pas si prononcée que cela et, surtout, la pratique religieuse musulmane n'éloigne pas du sentiment d'appartenance à la France. En revanche, l'idéologie néonationaliste,

abreuvant de stéréotypes les « autres Français », contribue à les éloigner, ce néonationalisme étant, lui-même, une forme de communautarisme caractérisé par le repli entre soi, ce repli affectant aussi, d'ailleurs, les juifs sur la base des événements du Proche-Orient. Ainsi donc se construit une francité imparfaite dénoncée par l'auteure. De manière plus discutable, elle cite la mise en œuvre de statistiques ethniques et de politiques dites de « discrimination positive » comme instruments susceptibles de remédier à cette francité imparfaite.

La troisième partie intitulée « Des barbares à domicile » tire les conséquences des deux précédentes. Elle est destinée à éclaircir tout à la fois la parenté existant entre les politiques d'expulsion et d'exclusion, leur inefficacité ainsi que leur lien avec l'idéologie néonationaliste répandue par l'actuelle majorité présidentielle de droite, quelquefois relayée par la gauche dans une interprétation restrictive de la laïcité. Il est, de plus, montré comment l'invocation de la laïcité sert de paravent à la phobie de l'Islam en s'appuyant sur un prétendu choc des civilisations. Ces passages, rédigés avant les déclarations du ministre Guéant au sujet de l'inégale valeur des civilisations, résonnent avec beaucoup de justesse.

Est également décrite de quelle façon l'intensification des pratiques religieuses musulmanes peut s'expliquer par un sentiment de mise à l'écart des populations concernées.

L'auteure, s'exprime parfois en usant du « je », parfois de façon plus abstraite, mais toujours avec beaucoup de passion lucide et de clarté.

Au total, il s'agit d'un ouvrage très utile car il détaille nombre des composantes d'un mal qui aboutit à diviser des populations que tout appelle à s'unir pour rassembler les énergies nécessaires pour construire ensemble un avenir excluant, à la fois, le rejet et l'embrigadement sectaire. ■

\* Esther Benbassa, *De l'impossibilité de devenir français, nos nouvelles mythologies nationales*, Éd. LES LIENS QUI LÈBÈRENT, 16,50 €

